

Les ordres du jour étaient clairs, Thunderlane avait pour mission de nettoyer le ciel jusqu'au dernier nuage. Le pégase noir y mettait du sien, aucun cumulus ne résistait à ses sabots. Tous éclataient du premier coup, la vapeur se volatilissant dans l'air rapidement. L'étalon se prêtait à la tâche avec ferveur, la douce sensation de coton se vaporisant laissant une petite impulsion dans son corps, qui lui procurait un petit plaisir. C'était comme éclater les bulles d'air d'un papier bulle. En l'espace d'une minute, le ciel fut dégagé, laissant apparaître un ciel parfaitement bleu, et un soleil idéal pour s'y exposer. Thunderlane regagna la terre ferme. L'une des vertes prairies entourant Ponyville l'attendait, ainsi qu'une charmante compagnie.

« Oh non ! Pourquoi tu n'as pas laissé un ou deux nuages ? » Grogna la jeune femme.

Car oui, il s'agissait bien d'une femme, et non d'une jument qui râlait après le pégase. Dans sa robe verte et sous sa longue chevelure blonde, elle regardait de ses yeux l'étalon descendre pour atterrir près d'elle.

« Désolé Eve, les consignes étaient claires, répondit-il. Pas un seul nuage.

— Dommage, moi qui voulait tant te montrer ce que l'on peut faire d'autre avec, plutôt que de les exploser. »

Le mâle haussa les épaules puis s'assit à côté d'Eve, allongée sur le gazon. C'était le passe-temps préféré de la jeune femme depuis son débarquement à Ponyville. Quand son travail de décoratrice de gâteaux était terminé au Sugarcube Corner, elle s'affalait dans une prairie pour contempler le ciel. C'est ainsi qu'elle avait fait la rencontre de ce pégase au pelage sombre mais à l'esprit clair. Quand Thunderlane n'avait plus rien à faire, il rejoignait la demoiselle âgée d'à peine vingt-deux ans dans son passe-temps. Il était curieux de savoir ce que venait faire cette fille, croyant qu'elle voulait voler dans ce ciel comme lui. Mais Eve regardait juste le ciel juste pour imaginer la forme des nuages.

Thunderlane ne comprenait pas pourquoi elle faisait ça, mais elle était sympa et jolie à regarder avec sa longue chevelure blonde. Quant à elle, voir qu'un pégase se passionnant pour les loisirs d'une humaine l'attendrissait. De plus, être en compagnie de l'un de ces poneys tout rond et gentil n'était absolument pas désagréable.

Au fur et à mesure que les jours s'étaient écoulés, Eve et Thunderlane s'étaient liés d'amitié. Ils étaient inséparables, à discuter de leurs origines et de leurs passe-temps, également de leurs travaux. Ils s'étaient beaucoup rapprochés, même de façon physique, sans pour autant que cela aille au-delà de la simple amitié, l'étalon ne se gênait pas pour poser sa tête sur son ventre et ainsi faire comme elle, observer des nuages inexistantes. Pendant ce temps -et cela instinctivement-, Eve passait ses doigts dans la crinière argentée du pégase. Caresse agréable pour elle comme pour le poney à la fourrure d'ébène. Peu importe le ciel vide, être en compagnie de l'autre dans l'herbe grasse était tout ce qui comptait pour eux.

« J'aimerais savoir Thunder', commença-t-elle en surnommant ainsi le pégase. T'es plutôt pas mal dans ton genre...enfin je dis ça j'en sais rien...t'as pas une ponette avec qui tu partages ta vie ?

— Eh bien, commença l'étalon. J'ai eu quelques histoires avec les pégases du coin, mais à chaque fois on ne peut pas dire que les choses aient bien fonctionné.

— C'est à dire?

— Bah ça a commencé avec des amies par-ci par-là, mais c'était juste pour s'envoyer en l'air, rien de plus. À l'époque on était encore à l'académie de Cloudsdale, c'était normal. Mais après j'ai eu une longue relation avec Fluttershy, gentille comme tout... voire trop, soupira-t-il.

— Trop ?

— Elle ne parlait pas beaucoup, vraiment trop timide et coincée. Il ne s'est rien passé entre nous, c'est même elle qui m'a foutu à la porte, parce que j'étais trop impatient, selon elle.

— C'est sûr que si tu demandes de passer à l'acte au bout de quelques jours...

— Je lui ai demandé au bout de six mois, coupa Thunderlane.

— Ok je n'ai rien dit.

— Après je me suis arrêté à Cloudchaser, continua le pégase. C'était plutôt sympa entre elle et moi jusqu'à ce que je découvre qu'elle me trompait avec

Flitter...

— Oh non ! s'exclama Eve en caressant la joue du malheureux pour le consoler. Pourtant tu es si adorable... mais attends deux secondes, Flitter c'est... c'est une jument non !?

— C'est aussi sa soeur , mais faut croire que je n'avais rien vu venir. » soupira-t-il de nouveau avec amertume.

C'était effrayant d'entendre que son ami s'était fait tromper par la soeur de sa copine, mais le pire fut qu'il avoua la chose de façon naturelle. Eve avait bien remarqué que beaucoup de relations plus ou moins originales s'épanouissaient dans Equestria. Malgré cela, elle avait encore du mal à accepter que la population de ce monde trouve ça aussi naturel de vivre en couple avec quelqu'un du même sexe –pas que cela la dérangeait personnellement, mais d'où elle venait, ce type d'associations n'était pas toujours bien accepté– , voire totalement différent physiquement. Aussi naturel que de vivre en couple normalement...

« Et toi ? demanda-t-il. T'as trouvé un étalon ? »

Bien sûr, il connaissait déjà la réponse. Thunderlane avait suffisamment traîné avec la blonde pour savoir qu'elle était célibataire. La raison à sa question était bien évidemment de faire savoir qu'il avait une certaine attirance pour elle, du moins lui en donner l'idée. Mais sa réponse fut toute autre, sans aucun sens pour l'étalon.

« Non mais ça va pas ou quoi ? s'exclama-t-elle scandalisée. J'en suis pas arrivée là non plus !

— De quoi tu parles ?

— Eh bien, nous... les humains, on ne se met pas en couple avec d'autres espèces !

— Hein ? Mais pourquoi ?

— Parce que...parce que c'est comme ça, voilà ! »

Elle ne trouvait pas la réponse à cette question. Depuis son arrivée à Ponyville, Eve avait vu toutes sortes de couples. La professeur du village, Cheerilee, était

mariée à un zèbre. Mais ce n'était pas le plus étonnant, l'une des éléments de l'Harmonie avait trouvé l'amour avec un coyote. Et dans les livres d'Histoire, il est dit que la souveraine du royaume, une alicorne sublime du nom de Celestia, a eu une relation avec un draconnecus, l'être vivant le plus difforme qui puisse exister.

Un humain en couple avec un poney ou une autre créature douée de parole et d'intelligence ne devait pas être quelque chose d'étrange pour les habitants du coin, mais pour Eve c'était inconcevable.

« Dommage, fit le pégase toujours posé sur son amie, avec une pointe de déception dans la voix. J'espère pour toi que tu retourneras là d'où tu viens, sinon tu vivras seule pour toujours. »

Cette dernière remarque troubla l'esprit de la jeune femme. Ce monde lui plaisait, et si elle devait choisir entre celui-là et celui d'où elle venait, le choix serait simple. Dans le monde d'Equestria, sa différence ne faisait pas d'elle un monstre aux yeux des autres. En effet, très vite on lui avait prêté assistance pour l'aider à s'intégrer. En un rien de temps la jeune femme s'était faite des amis, de l'argent et un toit rien que pour elle. Mais serait-elle prête à rester célibataire pour le restant de ses jours ?

De nulle part, un nuage passa devant ses yeux parmi le ciel bleu. D'autres arrivaient derrière celui-ci, et quand Thunderlane les vit il commença à se lever mais fut retenu par la demoiselle.

« Non attends, pas tout de suite, je veux d'abord te montrer ! Le supplia-t-elle en retenant le pégase par le cou.

— Mais si je n'y vais pas je vais me faire tuer !

— Allez quoi ! Juste cinq minutes, ensuite tu pourras enlever tous les nuages que tu veux. »

L'étalon grogna, mais sous les caprices de la fille il se résigna et reposa donc sa tête sur son ventre. Eve tenait toujours Thunderlane par un bras sous son cou. Elle grattait et câlinait sa poitrine, par réflexe. Une bonne raison pour le pégase de rester, avoir des doigts avaient du bon pour ceux qui en avaient le bonheur d'en profiter, beaucoup mieux que des sabots. On ne pouvait pas gratter à plusieurs endroits différents avec un sabot.

« Bon, explique-moi ton truc.

— C'est très simple, tu regardes un nuage et tu dis à quoi il te fait penser, expliqua Eve.

— D'accord, et ça sert à quoi ? interrogea l'étalon au pelage sombre.

— Ça permet en quelque sorte de révéler dans quel état d'esprit tu peux te trouver. Par exemple, ce nuage là pour quelqu'un de triste ça serait quelque chose comme un couteau. Tandis que pour moi il ressemble à... »

Il valait mieux pour elle de ne pas continuer pendant que le poney, lui, fixait attentivement ce même cumulus.

« On dirait... un cornet de glace à deux boules ! Donc ça veut dire que j'ai faim. Eh mais c'est pas mal ton truc, s'exclama Thunderlane de façon joviale. Et toi, tu vois la même chose que moi ou un autre truc ?

— ...Non, pareil. »

La jeune femme tenta d'ignorer par tous les moyens de penser à ce qu'elle voyait. Les glaces ont peut-être deux boules bien placées l'une à côté de l'autre, mais le cornet de gaufre lui ne forme pas un tronc presque parallèle avec un bout rond. Elle regretta d'avoir dit que la forme des nuages reflétait l'état d'esprit.

« Ça veut dire que toi aussi tu as faim ? devina le pégase.

— Sûrement, mentit-elle. »

Si seulement c'était vrai, pensa Eve. Elle essaya tout de même d'effacer ses idées malsaines, mais son regard se mit à parcourir le corps de l'étalon, allongé auprès d'elle. Dans son for intérieur, elle trouvait que cette crête argentée se combinait parfaitement avec son visage bien taillé. Le dos du pégase était courbé de façon à être en harmonie avec la forme de son ventre. Chacune de ses quatre jambes était musclée, le brillant de son pelage rendant le tout plus ferme. Elle avait cette même impression quand ses yeux arrivèrent sur son arrière-train, bien f-. Immédiatement elle secoua la tête pour chasser ce genre de pensée.

Mais que lui arrivait-elle ? Ce qu'avait dit Thunderlane à propos de la solitude l'avait-elle chamboulée à ce point ? Il fallait vite se changer les idées et se

remettre à regarder les nuages. Le pégase ne se lassait pas de les observer et de dire haut et fort ce qu'il voyait. Constatant qu'Eve ne parlait plus, il lui demanda à son tour la forme d'un nuage prit au hasard et qu'il désigna du sabot.

« Et celui-là, il te fait penser à quoi ? »

— À un cœur, répondit-elle sans réfléchir.

— C'est marrant moi aussi », dit-il.

Soudainement ils eurent un "tilt" commun en redressant la tête et en se regardant dans les yeux. Avaient-ils le même état d'esprit ? Ou ce nuage ressemblait-il vraiment à un cœur ? Quand ils se mirent à rougir en même temps, la réponse fut claire comme de l'eau de roche mais bien sûr, comme la jeune femme Thunderlane refoulait ses sentiments afin de ne pas passer pour un bête devant la blonde qui elle aussi niait l'évidence.

« Tu...tu sais il arrive que des fois, le nuage ressemble vraiment à ce qu'on voit, argumenta Eve pour se convaincre que ce n'était pas ce qu'elle pensait.

— Tu as sûrement raison, approuva Thunderlane pour faire de même. Même si je m'y connais en nuage, dans ce domaine je te fais entièrement confiance.

— Et là tu vois quoi ? redemanda la jeune femme pour changer de sujet, en espérant que cet état d'esprit n'était pas commun.

— Je vois...Rainbow Dash !

— Eh bien, tu as de l'imagination parce que moi...

— Non ! Il y a vraiment Rainbow Dash ! dit-il, tout en désignant quelque chose du sabot.

— Ah oui tu as raison, elle vient vers nous en plus.

— Cette fois je suis cuit. »

Et il n'avait pas tort. La jument arc-en-ciel arriva à une telle vitesse que son atterrissage fut comparable à celui d'une pierre. Cependant elle se tenait droite, le regard perçant celui du pégase à la crinière d'argent, qui s'était relevé. Dans son élan il aida également la jeune femme à faire de même en lui tendant sa

jambe avant.

« C'est ça que t'appelles un ciel propre ? gronda la pégase cyan.

— ... Une pause... des courbatures..., bafouilla l'étalon.

— Non Thunderlane ! Pas de pause tant que le ciel n'est pas clair ! Et c'est toujours la même chose avec toi ! Je sais que t'en pincas pour Eve mais d'abord tu vas me bouger ta croupe et laver ce ciel ! Tout de suite ! » hurla-t-elle, faisant déguerpir le fainéant.

Il se remit à la tâche, mais avec tous les nuages présents, en plus de ceux qui arrivaient, le pégase noir mettrait cette fois-ci un long moment avant d'en finir une bonne fois pour toute. Mais ce qu'avait dit Rainbow Dash pour faire bouger son sous-fifre interpellait vivement la jeune femme.

« Comment ça Thunder' en pince pour moi ? demanda-t-elle. Il t'a dit quelque chose à propos de ça ?

— Non mais ça se voit, vous êtes collés comme des chewing-gums sans arrêt. D'ailleurs je suis certaine que toi aussi tu l'aimes non ?

— Non ! Enfin si... juste en ami ! se contredisait-elle à plusieurs reprises.

— Dommage, vous feriez un joli couple, avoua la pégase. Bon je vais aller aider cet empaffé ! À plus Eve ! »

La jeune femme lui dit au revoir d'un signe de la main. Les questions se bousculaient dans sa tête. Décidément, les habitants de ce monde n'avaient pas du tout la même notion des différences. Elle avait beau se dire que pour eux, si tu savais parler, seuls les sentiments suffisaient à plaire. Cela ne l'aidait pas non plus en ce qui concernait Thunderlane. Plus elle y pensait et plus...plus elle voulait le revoir.

Bizarrement, à partir du moment même où le pégase lui avait demandé si elle était en couple, l'image qu'avait Eve de l'étalon était devenue différente. Une vision de lui plus attirante. En levant le nez vers le ciel, la jeune femme vit que le pégase en avait encore pour un bon moment. Même les hurlements de sa coéquipière ne l'aidaient pas à dégager le ciel plus vite. De toute manière, elle devait aller chez Rarity pour de nouveaux vêtements.

Un short en jean lui donnant des fesses plus rebondies et fermes, une petite chemise verte à carreaux lui révélant une belle chute de hanches, fermée au niveau du nombril mais entrouverte sur la poitrine. Une chevelure blonde arrivant presque au milieu du dos, ébouriffée avec des mèches rebelles et fourchues partant sur les côtés afin de la rendre plus sulfureuse. Rarity avait fait du bon travail, et Eve avait beau le nier, elle avait tout là où il fallait. Sous son ancienne tenue se cachait des jambes fines et gracieuses, pas la moindre trace de cellulite ni même une cicatrice. On aurait pu croire que là d'où elle venait c'était un mannequin, du moins c'est ce que Rarity lui disait sans cesse.

Une chance pour elle d'être tombée sur les représentes des éléments d'Harmonie quand la jeune femme s'était retrouvée au beau milieu de nulle part alors qu'elle dormait paisiblement dans son ancien monde. Il n'y avait aucune explication logique sur la raison de sa venue ici. Ni Eve, ni Twilight, et pas même Celestia ne savaient ni comment ni pourquoi. Elle put compter sur chacune d'elles afin de s'en sortir dans le royaume d'Equestria, et même réussir à s'adonner à une vie parfaitement normale. Les doigts fins de l'humaine lui avaient permis de se trouver un job au Sugarcube Corner, personne ne pouvait aussi bien décorer les gâteaux qu'elle, rien de tel pour attirer la convoitise de Pinkie Pie même si ce n'était pas nécessaire d'en faire tant. Et grâce à l'argent amassé, elle s'était dégotée une maison non loin de son travail.

Il lui avait fallu de quoi se vêtir, mais comment faire dans un monde où les vêtements étaient conformes aux seuls poneys ? Eve n'eut même pas besoin de demander à Rarity, à vrai dire elle ne lui avait même pas laissé le choix. Étrangement, même sans connaître l'anatomie humaine, la licorne put définir la jeune femme comme une approche de la perfection. C'était un nouveau défi pour la styliste, qui avait à faire avec de nouvelles formes pour ses créations. La couturière s'en donnait à cœur joie pour lui confectionner de nouveaux vêtements ; la preuve ce jour-là avec cette tenue légère, en parfaite harmonie avec le lieu où Eve se trouvait maintenant.

Le calme, la tranquillité et la douceur étaient les maîtres mots chez Fluttershy. Eve prenait un réel plaisir à venir donner un coup de main à la pégase jaune, et cette dernière appréciait sa présence. Étonnement, jamais elle n'avait rejeté ni

même eu peur de cette humaine. Pour Fluttershy ce n'était au départ qu'un animal qu'il fallait chouchouter et dont il fallait prendre soin. Puis elle avait constaté que Eve savait parler, et c'est ainsi qu'un lien d'amitié s'était rapidement tissé entre elles, si bien que la pégase, d'habitude si timide, n'hésitait pas à lui demander de l'aide pour prendre soin de ses petits amis.

Elles devaient s'occuper d'un petit caneton jaune, barbotant dans une bassine remplie d'eau. Alors que la jeune femme s'adonnait à lui donner du pain, la pégase elle changeait sa litière et lui préparait un nouveau lieu pour dormir. Un petit coussin bleu, de taille adéquate pour le volatile âgé de quelques semaines. C'était agréable pour Eve de s'occuper de ce poussin, et de ne plus penser à ces histoires de romance trop absurdes pour l'humaine qu'elle était.

« Sinon...hum..., bafouilla Fluttershy, ça ne me gêne absolument pas pour cette histoire entre toi et Thunderlane. »

Le visage de la blonde devint ferme. Non seulement cette rumeur s'était propagée jusque chez la plus recluse des habitantes de Ponyville, mais en plus il s'agissait de l'ex petite amie du pégase. Le sujet allait être délicat.

« Rassure-toi Fluttershy il n'y a rien de sérieux entre lui et moi. Je ne voudrais surtout pas faire de peine à une amie.

— Oh, dommage... vous feriez un beau couple. »

Pour la deuxième fois, Eve se refusait de croire que les poneys ne voyaient pas cette différence physique entre espèces. Elle n'aurait rien dit si la notion du mot "couple" avait un sens différent de là d'où elle venait, mais malheureusement, ce terme avait autant de sens ici qu'à son lieu d'origine. Il fallait tout de même qu'elle essaie de convaincre la pégase jaune de ces différences trop flagrantes, malgré son esprit chamboulé, assez pour se perdre dans ses mots.

« Honnêtement, ça ne te dérangerait pas qu'une femme s'intéresse à lui ? ... Enfin je veux dire... Je ne suis pas une jument, et que ton ex veuille se rapprocher de...

— Eve, interrompit la jument. Tu n'as pas de soucis à te faire pour ça. Si j'ai rompu avec lui c'est justement parce que j'avais l'impression de l'emprisonner. S'il a les moyens de pouvoir s'épanouir avec toi, alors je n'en serais que plus

heureuse pour vous deux. »

La jeune femme avait l'impression de parler à un mur, cette ponette ne voyait pas la moindre différence corporelle, mais uniquement les sentiments. Pendant un instant, Eve éprouva même une certaine satisfaction de savoir qu'elle avait le champ libre...

Non ! Devenait-elle folle ? Après tout, ça faisait presque un an qu'elle était dans ce monde, entourée par des êtres aussi intelligents qu'elle, bien que différents. Mais il fallait absolument qu'elle se change les idées. L'étalon noir occupait sa tête constamment...

Même après être sortie de chez Fluttershy, en disant bonjour aux passants et en profitant de ce grand soleil, elle n'arrivait pas à oublier l'image du pégase. Par ailleurs, le ciel était parfaitement propre, ce qui signifiait sûrement que Thunderlane en avait fini avec les nuages. Eve se mit donc à scruter le ciel dans l'espoir de le voir et...

Stop ! Ça suffit ! Intérieurement, elle se mit à hurler pour arrêter de penser à lui et trouver une solution au plus vite afin d'en finir une bonne fois pour toute. Elle réfléchissait sans cesse à cet étalon tout en tentant de l'oublier. Cela avait un effet inverse, et accentuait même ses sentiments pour le pégase d'ébène. Pour y penser à ce point, c'est qu'il devait vraiment y avoir quelque chose entre elle et lui. Il fallait trouver le moyen de le faire sortir de sa tête par tous les moyens, sinon elle deviendrait folle pour de bon. C'est alors que l'humaine vit ce bar, non loin de la mairie, où un grand choix d'alcools était proposé. Beaucoup disaient qu'ils buvaient pour oublier... au point où elle en était.

La jeune femme s'assit sur un tabouret le long du bar fait d'un bois de chêne bien lustré et vernit, où quelques mètres plus loin Berry Punch soignait le mal par le mal. Sans tarder, la barmare lui servit un verre de whisky de fabrication locale. Elle l'avalait d'une traite sans même le déguster, ne s'attendant pas à ressentir le puissant goût de la liqueur lui brûler le gosier, exprimé par une main sur l'estomac et l'autre agrippée au comptoir.

« Doucement », fit la jument à la crinière de jais et au pelage blanc.

La lourdeur de l'alcool se ressentit en un rien de temps dans les paupières d'Eve. Elle parvint à se souvenir du nom de la ponette. Depuis le temps qu'elle

vivait ici, ça devenait facile de les différencier.

« Seven Saltwothy...

— Bien, tu peux encore voir quelque chose c'est déjà ça ! constata la ponette à la cutie mark en forme d'une feuille de menthe. C'est pas vraiment dans tes habitudes de venir ici, du moins pas toute seule ni à cette heure là. Les choses n'ont pas l'air d'aller fort, je me trompe ?

— Si je te disais que je tombe amoureuse d'un poney alors que je suis une humaine, ça peut servir d'excuse ? » demanda Eve avec un timbre de voix légèrement sarcastique.

Avant de dire quoi que ce soit, Seven lui remplit son verre du même alcool que le précédent. Elle avait un regard inquiet tourné vers celle qui cherchait désespérément une réponse. La barmare n'aimait pas vraiment voir quiconque dans le mal venir chercher du soulagement vers de l'illusion sous forme liquide, bien que ça lui remplissait son tiroir caisse. Quant à Eve, son verre se vida aussi vite que le premier. L'Applejack Daniel's passait beaucoup mieux la deuxième fois. Cela laissait Seven bouche bée de voir la jeune femme les vider aussi vite.

« Ça c'est ce que j'appelle une descente ! J'espère que c'est pour te procurer du courage, pas pour... »

Les regards se tournèrent vers Berry, avachie sur le bar en train de baver et de rire, tout en ne quittant pas des yeux son verre de cognac à moitié rempli.

« J'en suis pas arrivée là non plus ! rouspéta l'humaine. Mais j'avoue être un peu perdue...

— Parce que tu n'es pas sûre d'avoir des sentiments pour lui ? À moins que ce soit lui qui se pose trop de questions je présume ?

— Parce que je suis une humaine ! »

Seven cessa de lustrer le bar, et pencha la tête sur le côté de façon à montrer son incompréhension face à cette réaction. Eve le vit, et tenta de lui décrire ce qui la remettait en question sans cesse.

« Je suis trop différente. Même si d'un point de vue sentimental il y a quelque chose, le physique me préoccupe vraiment trop. Il est un pégase, plutôt bien

dans son genre en plus. Mais ça me fait peur, je me suis plutôt bien intégrée depuis mon arrivée ici, et lui est bien vu à Ponyville. J'ai pas envie que ces différences gâchent tout ça. Et puis... là d'où je viens c'est carrément interdit, considéré comme étrange et même dégoûtant.

— Moi quand j'étais encore à Appleloosa, je suis sortie avec un bison. »

Cela cloua le bec à Eve. Même si c'était la énième fois qu'elle entendait parler d'une relation poney/n'importe quoi, imaginer un de ces animaux gras et velu avec une ponette dans son genre... Mais la jument au crin charbon ne s'arrêta pas là.

« On était encore jeunes à l'époque, je venais juste d'avoir ma cutie mark. Je devais cueillir des feuilles de menthe dans un endroit éloigné de la ville, puis je l'ai vu. Il faisait la même chose que moi. Au début on peut pas dire que c'était très passionnel entre nous deux, c'était même assez tendu, car notre village et leur tribu étaient en conflit. Mais je trouvais ça étrange qu'un bison vienne cueillir la même chose que moi. J'ai fait le premier pas en lui posant la question. Il se trouvait que l'on avait quelque chose en commun, lui se servait de la menthe pour des potions et moi pour des boissons. Ça nous avait beaucoup rapprochée, à tel point que l'on se donnait fréquemment rendez-vous au même endroit. Je sais pas ce qui s'est passé, mais il aura fallu seulement quelques jours après pour se donner notre premier baiser et le lendemain même pour aller plus loin. »

L'histoire que Seven narrait captivait en tout point Eve, si bien même que lorsqu'elle imagina les deux amants en action cela ne lui fit ni chaud ni froid.

« Puis on a grandi, et la dispute qui régnait entre leur tribu et notre village l'a emporté sur notre relation. J'étais mal vue et lui presque boudé par ses semblables. On a préféré arrêter, et même si maintenant entre eux et Appleloosa tout va pour le mieux, ses sentiments comme les miens ont changés. Puis maintenant je suis ici. »

Il manquait un mot dans tout ça : "différence". Pourquoi ils n'en parlaient jamais ? C'était lassant à force, ils n'avaient vraiment pas la même notion du physique.

« Je pense savoir ce qui te tracasse, continua la barmare. Mais je connais bien ce village, personne ne dira quoi que ce soit sur votre couple, au contraire. Et je suis même certaine que tes amis, et ses amis à lui, vont approuver la relation

entre vous deux.

— D'accord... Mais je crois que le problème ne vient que de moi. Là d'où je viens la différence physique compte beaucoup. Puis, si ça se trouve, je me trompe sur toute la ligne.

— Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

— Et s'il voulait simplement rester ami ? »

La barmare se mit à rire, laissant Eve totalement perplexe. C'était un sujet sérieux pour la jeune femme, se confier à une connaissance pour la voir se moquer d'elle n'avait rien d'agréable. Mais en vérité, l'humaine faisait fausse route.

« Je sais pas ce qu'il a fait pour te retourner l'esprit comme ça, mais si tu veux savoir quelque chose de vrai, et bien sache que l'amitié ponette/étalon n'existe pas, révéla Seven tout en resservant un verre à Eve, complètement outrée.

— Mais qu'est-ce que tu racontes ? C'est n'importe quoi ! s'exclama-t-elle, scandalisée. Je suis amie avec pleins d'autres étalons et...

— Oui oui oui il y a ce genre d'amitié, coupa la jument. Mais entre cet étalon en particulier et toi, il y a une amitié différente, plus proche. Je me trompe ?

— C'est...C'est vrai qu'on est un peu proche mais...

— Déjà ça ! dit la ponette blanche en pointant son sabot sur Eve. Et qu'est-ce qui t'a chamboulé autant l'esprit à ce point ? Laisse moi deviner : il t'a demandé si tu étais en couple ou non.

— À vrai dire, c'est moi qui ai d'abord posé la question, mais par simple curio-...

— Ha-ha ! J'en étais sûre ! l'interrompit-elle. Même si tu ne t'en es pas rendu compte, cela veut dire que l'idée de vouloir se mettre en couple avec lui n'est pas loin.

— Mais c'est lui qui a insisté sur la question en me la retournant, fit Eve en tentant de se justifier.

— Dans ce cas cela veut dire que c'est réciproque. Après pour cette question

d'amitié, oui, une ponette ayant déjà dit non à un étalon peut rester amie avec lui. Mais ça peut être dans l'autre sens aussi, le mâle peut vouloir juste rester ami avec parce que cette jument est trop moche, ou conne...

— C'est horrible !

— Mais véridique, et je suis prête à parier une bouteille que c'est la même chose là d'où tu viens. »

Là-dessus Eve ne répondit pas immédiatement, le peu de rapports qu'elle eut dans son ancienne dimension commençaient la plupart du temps par une amitié, qui durait souvent bien trop longtemps. Et là c'était pareil avec Thunderlane... mais cette fois-ci c'était elle qui cherchait à se rapprocher de lui.

« L'ennui c'est que je ne suis pas une ponette. Puis comme je l'ai déjà dit, se mettre en couple et.... faire... avec une espèce différente, là d'où je viens c'est vraiment sale.

— Ton monde doit être bien triste dans ce cas. Après je ne vois pas trop de quoi tu parles, mais il me semble que Twilight en connaît un rayon là-dessus. Tu pourrais aller la voir. » lui suggéra la ponette blanche.

Pourquoi n'y avait-elle pas pensé avant ? Après quelques minutes, Eve songea à ce que venait de dire la barmare sur elle et le pégase. Bien que la différence physique était visible, seuls les sentiments et le bonheur de chacun comptaient. C'était une belle chose, elle ne pouvait pas le nier. Mais elle, est-ce qu'elle serait prête à aller jusque là ? Ce soir, elle irait chez Twilight pour s'éclaircir les idées. Mais avant, un dernier verre pour la route puis une sieste dans l'herbe à regarder le ciel. L'envie de voir Thunderlane la rejoindre n'était pas loin.

En parlant du pégase à la robe noire, lui aussi se posait un tas de questions, toutes tournées vers celle qu'il convoitait. Il était certain que sa question avait ouvert les yeux à Eve sur son attirance, mais la réticence de celle-ci à se mettre en couple avec un être autre qu'un humain ne l'aidait pas à garder le moral... jusqu'à ce que Rainbow Dash vienne lui fouetter la croupe avec une serviette mouillée, alors qu'il prenait sa douche dans les locaux du bâtiment des pégases-météo.

« Bon alors Thunderlane, interpella la jument bleu azur. T'en es où avec Eve ?

— Bah je lui ai posé la question de savoir si elle était en couple...

— Alors que tu sais très bien qu'elle est seule, c'est dépassé comme technique mon vieux !

— Si ça se trouve elle a un compagnon dans le monde d'où elle vient.

— C'est pour ça qu'elle n'a pas arrêté de poser des questions à mes amies concernant elle et toi », avoua Rainbow Dash avec un grand sourire.

Cela donna également le sourire au pégase sombre. Savoir que celle qui occupait sa tête constamment s'intéressait à une relation amoureuse possible le rendit euphorique. Mais ce n'était pas terminé.

« Comment tu sais tout ça ? demanda fermement Thunderlane de façon à montrer qu'il ne fallait pas lui donner de faux espoirs.

— Pendant que tu te traînais à nettoyer le ciel, j'ai été rendre visite à Fluttershy qui m'a dit qu'Eve voulait juste rester amie avec toi, mais 'Shy lui a clairement dit qu'elle devait aller plus loin.

— Ça ne veut pas dire qu'elle en pince pour moi, rétorqua l'étalon qui s'essuyait la crinière.

— J'ai pas fini, Seven –tu sais, celle qui tient ce bar en ville ?–, m'a dit tout un tas de choses plutôt...

— Elle a dit quoi ? s'écria l'étalon en se précipitant sur la jument.

— Eve aurait des sentiments pour toi, mais y'a encore ce truc de différence qui l'empêche de vouloir aller plus loin. Mais t'inquiète pas, elle l'a envoyée voir Twilight pour ça. »

Le pégase au crin argenté sentit une vague de chaleur lui envahir le corps, composée de pure satisfaction. Jamais dans la journée il n'aurait cru que la jeune femme ait pu avoir une attirance pour lui, pas depuis sa fameuse question. Cependant, pour convaincre l'humaine une bonne fois pour toute, il devait lui en mettre plein les yeux. *Les éléments de l'Harmonie seraient d'une bonne aide*, se dit-il.

« RD, tu pourrais me rendre un service ? »

Tandis que Thunderlane faisait une requête à l'élément de la loyauté, Eve avait entamé la discussion avec Twilight dans sa bibliothèque. Depuis plusieurs minutes, la jeune femme lui décrivait sa situation très gênante pour elle, compliquée pour l'alicorne. Une nouvelle chose à étudier pour la protégée de Celestia.

« Pour résumer, tu es amoureuse de Thunderlane, mais tu t'y refuses parce que tu penses qu'une humaine ne doit pas se mettre en couple avec un pégase, fit la Princesse de l'amitié pour faire un bilan de tout ce que Eve lui avait raconté. Pourtant toutes les autres t'ont dit que ça ne poserait pas de problème, c'est bien ça ?

— Oui, répondit la jeune femme. Elles ne voient pas la différence d'espèce.

— Bien sûr que si, rétorqua Twilight. Ce que tu n'as pas compris c'est que les différences entre espèces ne nous interdisent pas d'avoir des sentiments, si tu éprouves quelque chose pour quelqu'un qui n'est pas de ton espèce il n'y a rien de mal, et personne ne le remettra en question.

— Je crois l'avoir compris ça, mais c'est de moi que vient le problème...

— C'est à dire ? insista l'alicorne qui venait de joindre ses sabots, les coudes posés sur la table.

— Dans mon monde, il n'y a que les humains qui savent parler. Et faire des choses avec d'autres espèces est considéré comme très malsain.

— Et s'il y avait d'autres espèces totalement différentes capable de parler, ce serait comme ici ou toujours pareil ? »

Eve fut dans l'incapacité de répondre. Dans son ancien monde, si dès maintenant des animaux se mettaient à devenir intelligents et parler comme un humain, si des sentiments avaient lieux entre un humain et un animal comme entre deux personnes normales, bien sûr que cela aurait été pris de travers. Mais si ce cas avait existé depuis toujours ? Si des animaux doués d'intelligence avaient vécu avec les hommes depuis toujours, comment seraient les choses aujourd'hui ? Eve ne put donner de réponse à cette question qui remettait presque en doute l'humanité toute entière, et Twilight le vit aussi. Après avoir rit

intérieurement, elle s'empressa de clarifier les choses.

« Eve, tu as tout simplement peur que l'on te reproche de ne pas être comme tes semblables mais... comptes-tu repartir un jour dans ton monde ?

— Je suis bien ici, si je devais choisir je resterais à Ponyville. Le problème c'est que je ne sais même pas comment j'ai pu atterrir ici, et il se peut que la même chose se passe dans le sens inverse.

— Dans ce cas, si cela devait arriver, même si je prie Celestia du contraire, alors rien ne t'oblige à raconter tout ce qui a pu se passer.

— Si ce n'est que ça...

— Mais en attendant, profite du mieux que possible de ta vie ici, et laisse aller tes sentiments, ne les garde pas pour toi. Cela pourrait te conduire à ta perte. »

Et pour la première fois de la journée, Eve ne se sentit pas coupable d'avoir le béguin pour un poney. Car après tout, il était intelligent, il parlait, il avait des pensées et des sentiments semblables à elle. Mais était-ce les paroles de Twilight ou la fatigue qui lui firent cette impression là ? En effet, il commençait à se faire tard, et cette journée remplie en émotions n'avait pas été de tout repos, sans oublier les quelques verres au bar. Une fois chez elle, dans une maison située au centre de Ponyville, la jeune femme s'écroula de fatigue. Avant de tomber dans les limbes, elle se dit qu'il serait temps d'inviter Thunderlane à boire un verre chez elle, et comme tous les jours, ses après-midi étaient libres.

La nuit porte conseil, et le sommeil est réparateur. Il vous permet de rendre vos choix plus évidents et vos doutes moins lourds. Mais allait-il en être de même pour Eve ? Lorsque les premiers rayons du soleil traversèrent la pièce pour venir lui réchauffer le corps et lui éblouir les paupières, la jeune femme mit un certain temps à émerger du sommeil. Dans le miroir de la salle de bain, elle se brossa les cheveux et rendit sa coupe semblable à celle qu'elle avait la veille. Elle enfila sa chemise verte confectionnée par Rarity ainsi que son mini short en jean, tout

cela en affichant un regard déterminé. Il était impossible de savoir si Eve avait fait son choix, de dire à Thunderlane ses convictions. Soit la jeune femme acceptait de dévoiler ses sentiments et de ne pas paraître plus différente qu'elle ne l'était déjà, soit elle s'interdisait tout genre de relation de ce type afin d'être sûre de rester innocente si par mégarde elle retournait sur terre.

Dans un dernier regard, elle s'écria : "à toi de jouer ma grande", puis la jeune femme descendit jusqu'à la porte d'entrée et sortit pour se diriger vers le Sugarcube Corner. Toute la matinée elle confectionna des cupcakes en les garnissant de sucre glace avec des paillettes comestibles. Puis déposa des rondelles de cerises sur un gâteau de mariage fait sur commande. En voyant les petites figurines de poneys culminant sur le dessert, Eve s'imagina être à la place de la ponette en compagnie de l'étalon, si celui-ci était un pégase...ce pégase. Mais elle secoua la tête, c'était peut-être beaucoup trop. Mme Cake était comme d'habitude ravie de l'excellent travail fournit par la jeune femme, et lui permit de partir profiter de son après-midi, comme à chaque fois avec un large sourire aux lèvres. Mais en sortant de la pâtisserie, Eve tomba nez à museau avec Twilight.

« Ne bouge pas », prévint l'alicorne. Mais avant de dire quoi que ce soit, Eve constata que son corps était entouré d'une aura violette. Elle resta figée, les yeux fermés. Elle pria Celestia pour que rien ne lui arrive.

« C'est terminé, tu peux bouger. »

La jeune blonde ouvrit les yeux, puis parcourut son corps du regard. Rien n'avait changé, tout était semblable, même en se touchant le visage elle ne remarqua rien de différent.

« Qu'est-ce que tu m'as fait ? demanda la jeune femme, la voix légèrement tremblante.

— Désormais tu as la possibilité de marcher sur les nuages, répondit Twilight en se rapprochant d'elle.

— D'accord mais... pourquoi ?

— Je pense que tu sais pourquoi, assura la licorne violette.

— Merci Twilight, je te revaudrai ça », fit une voix masculine dans le dos de la

jeune femme.

Thunderlane se posa non loin d'Eve, heureux de la revoir. Il tomba en extase devant le nouveau style de la jeune femme. Le pégase ne savait pas s'il devait se concentrer sur le visage ou la croupe. Étrangement, la poitrine était agréable à regarder également. Les deux tourtereaux se regardaient et rougissaient à vue d'œil. Les yeux jaunes du pégase ne décrochaient plus de ceux d'Eve, mais soudain il sentit ses ailes se dresser et se raidir. L'étalon devint atrocement gêné, il tenta par tous les moyens de les remettre contre ses flancs.

La jeune femme se mit à rire devant le comportement du pégase embarrassé, quand elle demanda à Twilight quelle était la raison de ce redressement d'ailes, celle-ci répondit en rougissant qu'il était simplement "heureux" de la voir.

« Thunderlane veut te faire visiter Cloudsdale, dit l'alicorne, parlant à la place de l'étalon.

— Exactement, renchérit celui-ci tout en se battant avec ses propres plumes.

— C'est donc pour ça le sort... Mais il fera effet pendant combien de temps ? demanda la jeune femme.

— Vous avez tout votre temps, tu devrais pouvoir marcher sur les nuages pendant trois jours, prévint la Princesse de l'amitié. Maintenant je vous laisse, passez une bonne journée vous deux. »

Puis c'est avec un signe de main pour l'humaine et du sabot pour le pégase qu'ils dirent au revoir à l'alicorne. De nouveau les deux amoureux se regardèrent au plus profond des yeux, chacun avec un large sourire. Eve n'en revenait pas, elle allait non seulement passer toute une journée avec Thunderlane, mais en plus elle allait marcher sur les nuages, après avoir pris la montgolfière.

« Oh non ! s'écria-t-elle. Twilight est partie et je ne lui ai même pas demandé de lui emprunter son ballon !

— Et alors ? s'étonna le pégase qui ne comprenait pas la réaction de son amie.

— Je ne pourrai pas te suivre jusqu'à Cloudsdale !

— ...T'as qu'à monter sur mon dos, proposa-t-il naturellement.

— Quoi mais...je ne voudrais... puis je suis trop lourde et...

— Eve..., coupa-t-il en roulant des yeux. Je ne suis pas dans l'équipe météo de Ponyville pour rien. »

Sans dire un mot de plus, Thunderlane se baissa sur ses quatre pattes et fit un signe de tête à la jeune femme pour l'inviter à le chevaucher. Elle s'approcha, hésitante, puis enjamba le dos de l'étalon avec précaution et s'assit délicatement avec beaucoup d'appréhension. Puis le pégase se releva soudainement sans difficulté, comme s'il n'avait rien sur le dos. Était-ce parce que Eve était vraiment légère, ou à cause du sort de Twilight ? À moins qu'il n'y ait pas un mais deux sorts : celui de pouvoir fouler les nuages, et celui de rendre quiconque plus léger qu'une plume. L'alicorne avait-elle prévu le coup ? Ce n'était pas à écarter.

« Accroche-toi bien à mon cou, je vais y aller doucement ne t'en fais pas », la rassura-t-il.

La seule réponse de la jeune femme fut un cramponnement solide autour de son cou, lui donnant une vague de frisson agréable qui lui traversa tout le corps. Et comme un oiseau, Thunderlane s'éloigna du sol à grande vitesse. Eve ferma les yeux, cramponnée à l'étalon, figée comme une statue. Puis elle les rouvrit. Un paysage constitué de grands nuages avec un horizon arrondi en contrebas se dévoilait devant elle, Ponyville n'était plus qu'un tout petit tas de maison carrées s'amassant autour d'un bâtiment rond, les nuages étaient beaucoup plus grands qu'elle ne le pensait.

« C'est...magnifique, laissa-t-elle échapper.

— Tu aimes voler ? »

Eve avait oublié ce détail alors qu'elle profitait du paysage, la tête contre celle de Thunderlane. Cette sensation de légèreté ainsi que de liberté arriva soudainement, l'adrénaline lui monta vite au cœur, qui battait la chamade.

« J'arrive pas à y croire ! Je trouve ça génial ! »

Il n'en croyait pas ses oreilles, Eve adorait ça ! Thunderlane avait toutes les cartes en sabot pour la séduire encore plus, cela lui donna une motivation si grande qu'elle se répercuta dans ses ailes.

« Tu veux qu'on aille plus vite ?

— Oui ! Va le plus vite possible !

— Alors accroche-toi ! »

L'humaine sentit alors l'énorme accélération lui parcourir les entrailles. Elle s'agrippa encore plus fort au pégase, sa tête appuyée sur la sienne, les pieds collés en dessous des ailes.

Erreur ! Ses pieds nus chatouillaient un muscle extrêmement sensible chez ce type d'équidé, rendant ses plumes aussi dures que du bois. Trop tard pour prévenir Eve de sa faute, le pégase se mit à la verticale par réflexe à une vitesse si ahurissante que la jeune femme lâcha prise. Thunderlane vit avec horreur la demoiselle tomber dans le vide, et plongea en piqué pour la rattraper. Ils avaient beau être à une centaine de mètres du sol, celui-ci se rapprochait très vite. L'étalon tenta par tous les moyens de l'atteindre, jamais de sa vie il n'avait volé aussi vite. Il tendit les jambes jusqu'à s'en faire craquer les épaules. Eve aussi, en hurlant, tendait ses bras comme elle le pouvait.

La jeune femme parvint à frôler ses sabots jusqu'à les agripper pour de bon. Thunderlane tira un coup sec et prit la jeune femme contre lui. Mais le sol n'était plus qu'à quelques mètres, il arrivait trop vite pour se poser sur ses jambes arrières. Pas le choix, le pégase fit une demi vrille toujours en tenant Eve le plus fermement possible pour se poser sur le dos. Une chance pour lui que la terre ferme était une prairie d'herbe haute. C'est dans une glissade qu'il parvint à ralentir et enfin terminer cette chute infernale.

« C'est fini Eve, tout va bien. » la rassura-t-il en passant son sabot dans ses cheveux.

La jeune femme était collée à lui, agrippant son cou. Elle s'écarta en douceur, les mains toujours tremblantes. Leurs visages étaient très proches l'un de l'autre. Quand leurs yeux se croisèrent, ils ne purent se détacher du regard. Eve était assise sur le ventre rond du pégase, les genoux de chaque côté de son corps. Lui était allongé sur l'herbe, et commençait instinctivement à replier ses ailes sur l'humaine. Sans s'en rendre compte, leurs visages aussi se rapprochèrent, doucement. Leurs yeux se fermèrent, leurs bouches s'ouvrirent, et enfin,

leurs lèvres entrèrent en contact.

Ce baiser était doux et tendre, délicat et gracieux. Leurs langues se touchèrent, se caressaient lentement, et leurs lèvres bougeaient de façon sensuelle. Les ailes de Thunderlane touchaient les côtes d'Eve tandis que son sabot droit passait dans ses cheveux, le gauche posé sur le sol. Quant à elle, ses deux mains étaient posées de chaque côté du museau du poney. Ses doigts caressaient tendrement le pelage du mâle. Ce baiser dura de longues secondes, durant lesquelles le pégase n'en revenait toujours pas d'avoir réussi à en arriver jusqu'ici aussi vite. Quant à elle, Eve pensa tout de suite qu'elle embrassait un poney. Mais c'était agréable, si doux et réconfortant qu'elle se laissait faire. Elle devait l'admettre, embrasser Thunderlane, était génial.

C'était comme si le temps s'était arrêté. À la fin du baiser, Eve pencha la tête pour coller son front contre celui du pégase. Les deux tourtereaux respiraient fort, pour reprendre leurs souffles après cet échange imprévu. La jeune femme ne put s'empêcher de lâcher un petit rire joyeux, l'esprit encore embrumé par cet acte qui fut pour elle, en fin de compte, un pur bonheur.

« Pourquoi tu rigoles ? demanda-t-il.

— Je sais pas, je dois être heureuse voilà tout, répondit-elle jovialement. Nous n'aurions jamais fait ça si je n'étais pas tombée... »

C'est alors qu'Eve se rappela de la chute, ce bisou lui avait fait complètement oublier qu'elle avait failli perdre la vie il y a quelques minutes de cela.

« Qu'est-ce qui s'est passé ?

— En fait..., commença-t-il, gêné. Tu as posé tes pieds à un endroit où... nous, les pégases, avons un muscle sensible qui... nous... enfin... »

Thunderlane tenta par tous les moyens de lui expliquer quelle sensation lui procurait cet endroit lorsqu'on le touchait, tout en essayant de tourner autour du pot. C'est lorsque qu'il avoua que cela lui procurait plus que des chatouilles qu'Eve comprit, et s'empressa même de s'excuser auprès de lui, malgré la réticence de ce dernier. La discussion continuait même en vol pour Cloudsdale. Étonnamment, la jeune femme avait une confiance absolue envers l'étalon malgré l'incident. Mais tout sera encore plus oublié lorsqu'ils arriveront à

destination.

Tout le reste de la journée, Eve put visiter la ville-nuage sur le dos de Thunderlane, les yeux constamment écarquillés. Jamais dans sa vie elle n'avait imaginé passer sous une cascade arc-en-ciel, ni même voir une tornade de si près. La visite de Cloudsdale se fit par la suite à pattes dans le laboratoire à flocons de neige, puis dans la fabrique des nuages pour l'automne. Là encore, l'attirance qu'éprouvait l'un pour l'autre était visible.

Tandis qu'elle marchait à côté de lui, pieds nus sur ce sol de coton, Eve mit du temps avant de vouloir poser sa main sur le dos de l'étalon. Quant à Thunderlane, lorsqu'elle fit ce geste, lui donnant une poussée d'adrénaline dans le coeur, il voulut lui aussi faire un geste montrant toute son attirance pour elle. Il n'osait pas tendre son aile pour l'entourer autour de ses hanches. L'humaine attendait en retour un signe du mâle, mais il ne faisait que sourire et rougir bêtement alors qu'ils marchaient au milieu de l'usine à arcs-en-ciel. Elle n'allait quand même pas faire le bon vieux coup du "j'ai froid" alors que même avec sa tenue légère, l'air était plutôt bon. Agréablement, avant qu'Eve n'ait dit quoi que ce soit, elle sentit quelque chose se poser sur sa hanche, des plumes noires forçant la jeune femme à se coller contre le pégase. Le visage de Thunderlane était rouge comme une tomate, il se sentit atrocement gêné d'avoir accompli un tel acte. Mais à son tour, il sentit la main dans son dos remonter jusqu'à se placer dans son cou, plaquant sa tête contre le corps de la jeune femme.

Quand on parle de Cloudsdale, on fait rapidement le lien avec "pégase", qui mène à "Wonderbolt". Afin de vraiment en mettre plein les yeux à la jeune femme, Thunderlane l'emmena faire un tour dans les gradins du stade où l'escadrille faisait des courses quotidiennement. Avec des étoiles dans les yeux, Eve assistait au spectacle grandiose. Voir Soarin mettre une pâté à Fleefoot était captivant, encore plus lorsque Spitfire mit tout le monde d'accord dans une traînée de flammes. Même les meeting aériens sur Terre n'avaient rien à voir avec ça. Sans prévenir, elle se blottit contre le pégase au pelage d'ébène, qui

sentit son coeur exploser au contact de l'humaine. Puis à son tour il passa une de ses pattes derrière sa tête pour la poser sur son épaule, l'une de ses ailes entoura Eve par la taille afin d'être le plus en contact avec elle. La jeune femme jeta un oeil à la réaction des autres pégases pour voir quel effet ça faisait de voir une humaine en couple... en rencart plutôt, avec un poney. À sa grande surprise, pas un seul d'entre eux n'étaient choqués, juste quelques sourires après un rapide coup d'oeil et rien de plus. À partir de ce moment, Eve ne se posa plus de question vis-à-vis des différences inter-espèces.

Et dire que la veille, c'était impensable pour elle d'aller jusque là. Pourtant ici, elle se donnait une assurance dont même l'étalon n'osait un jour voir venant de celle-ci. Cette timidité commune restait attendrissante venant de la part du couple, on aurait dit que leur premier baiser n'eut jamais lieu.

« Bon, j'ai soif, dit Thunderlane. Et si on allait chez moi pour se rafraîchir un coup ?

— Bonne idée, je te suis. »

En quelques battements d'ailes, les deux amoureux arrivèrent à la maison du pégase sombre, un appartement parmi tant d'autres dans les nuages. Niveau décoration, c'était du grand classique : un salon avec canapé ; une cuisine ; des toilettes et une chambre. L'étalon proposa à Eve de faire comme chez elle, qui s'empressa d'aller se prendre du jus d'orange "Ponycana" dans le frigo. La jeune femme se mit à boire sans prendre de verre, directement à la bouteille, à grande gorgées.

Thunderlane observa le corps élancé de l'humaine en train de se désaltérer, et vit que de la pulpe d'orange était restée collée sur ses lèvres. Il dévorait du regard sa bouche pulpeuse. La chaleur commençait à monter dans l'appartement, si bien que le corps de la jeune femme dégoulinait de sueur. Eve avait déboutonné sa chemise et laissait paraître son soutien gorge. Là encore, il trouvait cette poitrine couverte excitante sans réellement comprendre pourquoi, à tel point que ses plumes se raidirent.

« Tu as de la pulpe sur la bouche », fit-il en montrant du sabot ses propres lèvres pour indiquer l'endroit, ce qui lui permit d'enlever le tout facilement en se frottant le visage de son bras.

« Non, ici... », insista-t-il alors que les lèvres d'Eve étaient propres. Que cherchait-il à faire ? La jeune femme continua de se frotter le visage mais dans le vide, le pégase se rapprocha.

« Attends je vais... »

Thunderlane se leva sur ses jambes arrières, il voulut poser un sabot sur sa joue pour lui enlever ces morceaux d'orange inexistants. Bien sûr, ses intentions étaient toutes autres, mais cela n'empêcha pas l'humaine de tomber dans le panneau. Une fois de plus, leurs regards fusionnèrent. Durant un instant, ils restèrent immobiles à se fixer. La main d'Eve avait pris le sabot de l'étalon tendrement pour le stopper, sur le moment, il crut qu'elle voulait le repousser. Mais son autre main s'était glissée dans le cou du pégase pour l'entraîner à elle, par réflexe il fit de même avec son autre sabot et ils s'embrassèrent de nouveau.

Cette fois ce n'était pas le précédent baiser doux et hésitant, mais un baiser fort et plein de passion. Leurs langues ne cessèrent de s'enrouler autour l'une et l'autre, rapidement, essayant de presser leurs lèvres le plus fort possible. La langue du pégase était un peu plus grosse que celle de l'humaine, entourant aisément la langue plus petite et plus fine de sa partenaire sans problème dans la sienne. Malgré cela, ce n'était pas si désagréable pour la jeune femme, au contraire, sentir son muscle chaud occuper toute sa bouche lui donnait des bouffées d'air chaud dans tous le corps. Le pégase essaya tout de même de rétracter sa langue de façon à ne pas l'étouffer, et faire en sorte que ce baiser ait quelque chose de beau, et donc de ne pas lui gonfler les joues. Les mains d'Eve passaient partout sur le corps de Thunderlane, jouant avec sa crinière, caressant ses épaules, puis glissa ses doigts jusqu'au-dessous de ses ailes. Il émit un gémissement, la vague de plaisir remonta jusqu'à ses pattes et serra la jeune femme contre lui encore plus fort.

D'instinct, le pégase commença à délicatement retirer la chemise d'Eve, qui se laissa faire. Puis il frôla son dos du sabot, donnant un frémissement à l'humaine jusqu'à lui donner la chair de poule. C'est alors qu'arriva un obstacle. Ce soutien gorge, bien qu'il fut confectionné par Rarity, n'était pas fait pour qu'un poney puisse le dégrafer.

« Attends, je m'en occupe », souffla Eve qui reprenait sa respiration après avoir embrassé fougueusement l'étalon. Elle enleva son sous-vêtement en un seul

geste, dévoilant ses mamelons au mâle qui ne put s'en détacher du regard. C'était assez dingue pour lui de trouver ses seins bien ronds, volumineux et fermes aussi excitant. La jeune femme vit ses yeux braqués sur sa poitrine et ne put s'empêcher de glousser, Thunderlane ne savait absolument pas quoi faire devant de si belles choses. Eve prit alors l'un de ses sabots et le posa sur son sein droit, qui s'épousait parfaitement avec sa forme. Malgré la corne qui pouvait lui irriter la peau, elle en tira un petit plaisir. L'étalon quant à lui en éprouvait aussi, beaucoup même, encore plus lorsqu'il sentit les tétons pointer sous ses sabots. Ces choses-là étaient magiques !

Thunderlane fut pris d'une furie câline, il embrassa Eve avec encore plus de passion, gardant toujours l'un de ses membres sur sa poitrine. Avec son autre patte il prit la jeune femme par la taille et ils se mirent à marcher vers le canapé et s'y allongèrent, difficilement pour le poney qui se déplaçait habituellement sur quatre pattes. Le pégase était sur le dos, et la jeune femme allongée sur lui massait les muscles de ses ailes. Les plumes sombres étaient tendues, rigides. Il en avait presque mal, mais le plaisir prenait facilement le dessus. Les deux amoureux étaient déjà à bout de souffle, au point de mettre un terme à leurs baisers pour se regarder encore un peu.

« Finalement...tu *

* n'as plus honte de *

* sortir avec moi ? demanda Thunderlane gémissant sous les massages de l'humaine.

— Je n'avais pas honte de toi, répondit-elle avec un sourire. Là d'où je viens on était à cheval sur les différences. Mais ici c'est différent, tant que l'on a des sentiments, peu importe la différence physique. Je trouve ça magnifique, et ce serait dommage de ne pas en profiter, hein ?

— À qui *

* le dis-tu... »

Eve donna encore plus de plaisir à son partenaire lorsqu'elle se baissa pour lui mordiller l'oreille, une main toujours derrière les ailes du pégase et l'autre dans sa crinière. Thunderlane ne savait plus où donner de la tête, un sabot sur son

sein il ne savait pas quoi faire de l'autre. Son initiative, bien que difficile sous ce flot de tendresse de la part de la jeune femme, fut de le poser en dessous de ses fesses bien rebondies. Elle leva rapidement la tête et échangea un sourire malicieux avec le pégase, puis se redressa afin de retirer sa ceinture.

« Attends, stoppa-t-il. On devrait aller dans ma chambre, ce serait mieux.

— Si tu le dis, je te suis. »

D'un coup ils se levèrent et commencèrent à marcher vers la chambre... du moins, seulement Eve qui regarda autour d'elle puis derrière. Thunderlane avait disparu, mais pas pour longtemps, lorsque la jeune femme sentit deux membres contre ses hanches la soulever. Elle se débâtit, mais amicalement, faisant rire l'étalon qui emmenait l'humaine dans sa chambre pour la jeter sur... un nuage. Son lit n'était que de la vapeur, mais une vapeur si douce et moelleuse que n'importe qui pourrait s'y endormir en un rien de temps. Fermant les yeux, elle se laissa bercer par ce petit nuage faisant office de lit pour le pégase, puis sentit ensuite un baiser dans son coup, très délicat. Le pégase dévorait son corps à coup de caresses et de bisous partout où il pouvait, tendrement. Ils allaient de son cou, redescendaient sur sa poitrine... plus il descendait et plus Eve tremblait de bonheur à l'idée de ce qui l'attendait.

Thunderlane arriva à un obstacle, son short en jean était toujours là, bien que la ceinture n'y était plus. Il commença à l'enlever, délicatement, dévoilant peu à peu... son sous-vêtement ? Encore du tissu ? Mais quelle était cette manie aux humains d'en mettre partout ? Mais celui-ci était plus fin, il prit soin de le baisser jusqu'aux pieds de l'humaine qui les avaient levés pour plus de facilité. Puis enfin il vit le sexe d'Eve, bien lisse, pas un poil pour venir gâcher cette vision parfaite de la source de bonheur tant convoitée par tous les mâles. Sur son nuage, entièrement nue, la jeune femme rougissait, haletait déjà en anticipant ce qu'elle allait subir. Elle prit une grande inspiration lorsque le pégase se baissa puis se mit à embrasser sa vulve tendrement, avant de commencer à introduire sa langue dans son vagin.

Eve se mit à convulser, puis posa sa main sur la tête de Thunderlane qui y mettait du sien. Un typhon de plaisir s'empara de la jeune femme qui ne put rien faire d'autre que se cramponner à la crinière argentée de l'étalon. Puis le pégase

baissa d'un rythme et se contenta simplement de lui lécher le clitoris.

« Tu sais que *

* là d'où je viens *

certains trouvent ça *

* dégoûtant, avoua-t-elle en haletant encore plus.

— Mais enfin, qui peut être assez fou pour ne pas aller dîner dans le meilleur restaurant du monde », dit-il en se relevant pour lui répondre, avec un rond de cyprine autour de la bouche.

Et il reprit de bon coeur, avec encore plus de vivacité, faisant tourner rapidement la langue sur les parois du vagin qui se contractait chaque fois qu'il le léchait vivement. Sa langue bien gonflée pouvait presque emplir à elle seule toute la cavité, de quoi procurer encore plus de plaisir à l'heureuse victime. Cette fois, Eve avait les deux mains sur la tête du Thunderlane, empoignant fortement sa crinière, comme pour résister au tsunami de plaisir qui allait s'abattre sur elle, jusqu'à l'orgasme. Elle ne put se retenir de lancer un cri de bonheur, passant une de ses mains tremblantes sur son visage pour éponger sa sueur. La chaleur était devenue torride dans la pièce.

Le pégase s'était avancé au côté d'Eve, allongée sur un flanc. La jeune femme, encore essoufflée d'avoir joui, poussa l'étalon pour le forcer à se mettre sur son dos. Un petit baiser sur ses lèvres encore humides de son propre fluide corporel, et elle commença à descendre en glissant sur le corps velu de Thunderlane, souriant lorsqu'il devina ce qu'Eve lui réservait. Et il vit juste, une main se posa sur sa verge déjà durcie par les préliminaires, mais devint encore plus dure quand les deux mains délicates de la douce empoignèrent le manche. Son pénis était large, obligeant Eve à user de ses dix doigts pour l'entourer. Le sexe chaud, d'une couleur plus rougeâtre que le reste du corps, permettait au pégase de sentir le souffle chaud de la jeune femme sur le point de lui faire une gâterie.

Il se cramponna à son matelas de vapeur lorsqu'Eve remonta doucement sa langue le long du membre, qui devint aussi dur que du bois au contact du muscle humide, qui se mit à frétiller quand elle caressa le gland. Et lentement, elle fit glisser la verge dans sa cavité buccale sans interrompre les mouvements de sa

langue. Elle était obligée d'ouvrir la bouche le plus grandement possible afin de rentrer entièrement l'objet, si bien qu'elle se donnait du mal à faire ses va-et-vient tout en donnant un effet de succion. Thunderlane regrettait presque d'en avoir une grosse -du moins pour elle-, cette fellation ne lui donnait pas tant de plaisir qu'il aurait espéré. Mais il pensa trop vite, l'humaine parvenant à la faire descendre jusqu'au fond de sa gorge. Sentir les muqueuses glissantes se mêlant à la respiration de la jeune femme manqua de le faire jouir. De plus, l'engin était si gros qu'elle fut à deux doigts de s'étouffer, et dut le ramener dans sa bouche avant que la bile ne monte trop haut. Sa langue revint faire une pirouette autour de son bout, et après avoir repris une inspiration par le nez, elle replongea le pénis au fin fond de sa gorge. Le pégase d'ébène serra les dents, se concentrant de toutes ses forces pour ne pas déverser son fluide génital dans le gosier de la jeune femme qui émit un haut-le-cœur avant de s'arrêter totalement.

L'étalon pensa à tout ce qu'il pouvait afin de faire retomber le plaisir. Sentir sa verge à l'extérieur de toute cavité était déjà une bonne chose afin de faire durer cette partie de pattes –et de jambes– en l'air plus longtemps. Pour Eve, il était temps de passer aux choses sérieuses.

Elle enjamba puis se posa sur le bas-ventre de Thunderlane qui ne broncha pas. Avec un sourire malicieux, l'humaine glissa sa main à l'entrejambe du pégase pour la passer sur ses bourses, et sa verge prête à entrer en éruption. Elle empoigna l'objet pour le coller sur le bas de son dos et profiter de sa chaleur. L'étalon commença à se mordiller la lèvre inférieure. Qu'allait-elle faire avec son engin ? Doucement, elle baissait et remontait sa main le long du sexe, faisant sourire le pégase à pleines dents, qu'il serrait le plus fort possible pour ne pas céder. C'est alors qu'Eve se leva un peu sur ses genoux, puis commença à introduire la verge en elle par son vagin encore humide du cunnilingus.

Elle n'eut aucun mal à le mettre entièrement malgré sa largeur, et ne put s'empêcher d'émettre un long soupir de plaisir en sentant le sexe du pégase brûler dans le sien. Elle fit des va-et-vient lentement tout en se baissant et embrassant Thunderlane dont la respiration s'était accélérée. Elle lui mordillait l'oreille aussi, et passait une main derrière ses ailes, si dures qu'elles pouvaient se casser au moindre choc, puis sur sa cutie mark dont le flanc émanait une forte chaleur. L'étalon noir avait posé ses sabots sur son postérieur, suivant ses

montées et descentes qui chaque fois la faisait tressaillir, et lui grogner de plaisir. Mais pas question de lâcher prise maintenant ! Pour tenir, il devait mener la danse.

Les sabots toujours sur les fesses de la jeune femme, il utilisa ses plumes pour la maintenir contre son ventre, puis la retourna, échangeant leurs places. Le dos contre le nuage, elle vit les yeux de Thunderlane transpercer les siens avec une tendresse si forte qu'elle ne put s'empêcher de l'embrasser de nouveau, avec toute la passion qu'elle possédait. Le pégase commença à accélérer ses coups de reins, qui faisaient gémir Eve de plaisir, les deux mains sur ses flancs. Il avait les deux sabots avant posés sur le nuage, les jambes tendues afin de faire part de son énergie plus facilement. Mais il se servit de ses ailes pour coller l'humaine contre lui, et de sa queue pour faciliter le va-et-vient. Thundelane et Eve se mirent à respirer de plus en plus fort. Ils ne faisaient plus qu'un.

Puis la jeune femme contracta ses mains sur la croupe du pégase, le plaisir était presque à son paroxysme, partagé par le flot de cyprine qui dégoulinait de son sexe, noyant celui de l'étalon qui ne put retenir une seconde de plus sa semence dans un râle. Chaque fois qu'il expulsait, un coup d'estomac accompagnait sa jouissance, ressentit pleinement par Eve qui eut encore une fois un orgasme encore plus violent que le précédant, lorsqu'elle sentit le liquide chaud du pégase envahir son bas-ventre.

Doucement, Thunderlane se retira de l'humaine pour s'allonger sur le côté, toujours collé à elle. Ils haletaient si fort que c'était à peine s'ils arrivaient à se parler, et même à rire. Eve, une fois remise de son orgasme, se blottit contre le pégase et posa sa tête sur le pelage sombre de sa poitrine. Ils n'arrivaient pas encore à croire ce qu'ils venaient d'accomplir, et même à réaliser la chose. À force de reprendre fortement leurs respirations, les deux amants en avaient la tête qui tournait.

« Au fait, il me reste de la pulpe ? »